

Molière

Le Malade imaginaire

nouveaux
classiques
illustrés
Hachette

MOLIÈRE

Le Malade imaginaire

Comédie-ballet
1673

*Texte conforme
à l'édition des Grands Écrivains de la France.
Avec un tableau de concordances chronologiques,
une notice littéraire, des notes explicatives,
des questionnaires, des documents, des jugements,
une lecture thématique et un lexique
établis par*

François HINARD
Agrégé des Lettres

Nouveaux
Classiques
illustrés
Hachette

Collection dirigée par Hubert Carrier



ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

- 1622 L'Europe est en guerre (guerre de Trente Ans. 1618-1648). Louis XIII règne sur la France.
- 1624 **Richelieu** devient premier ministre.
- 1635 La France entre dans la guerre de Trente Ans contre l'Espagne et l'Empire.
- 1638 Naissance de Louis XIV.
- 1642 Conspiration et exécution de Cinq-Mars. Mort de Richelieu.
- 1643 Mort de Louis XIII. **Régence d'Anne d'Autriche. Gouvernement du cardinal Mazarin.**
- 1648 Signature de la paix avec l'Empire.
- 1648-1652 **La Fronde.**
- 1653 Fouquet devient surintendant des finances.

LA VIE ET L'ŒUVRE DE MOLIERE

- **Enfance (1622-1632)**
- 1622 Naissance de Jean-Baptiste Poquelin, fils de bourgeois aisés. Baptême (15 janvier).
- 1632 Mort de sa mère.
- **Études (1633-1642)**
- 1633-1639 Il fait ses études chez les Jésuites au collège de Clermont (aujourd'hui lycée Louis-le-Grand). Il y reçoit l'éducation des « honnêtes gens ».
- 1642 Jean-Baptiste Poquelin obtient le titre de licencié en droit, à Orléans. Son père lui laisse sa charge de tapissier du roi.
- **Les débuts au théâtre (1643-1644)**
- 1643 Il fonde, avec la famille Béjart, l'**Illustre Théâtre**.
- 1644 Il devient le directeur de la troupe sous le nom de **Molière**.
- **Le théâtre ambulant (1645-1657)**
- 1645-1653 Il est le comédien du duc d'Epéron et parcourt le Midi de la France.
- 1653 Il devient le protégé du prince de Conti.
- 1655 Il monte *L'Étourdi* à Lyon.
- 1656 Création du *Dépôt amoureux* à Béziers.
- 1657 Le prince de Conti lui retire sa protection.

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES

- 1621 Naissance de La Fontaine.
- 1623 Naissance de Pascal.
- 1626 Naissance de Mme de Sévigné.
- 1627 Naissance de Bossuet.
- 1628 Mort de Malherbe.
- 1629 *Mélite*, première œuvre dramatique de Corneille. C'est une comédie.
- 1634 Corneille : *La Place Royale* et *La Galerie du Palais*, comédies.
- 1635 *Médée*, tragédie de Corneille.
- 1637 *Le Cid* de Corneille.
- 1639 Naissance de Racine.
- 1640 *Horace*, tragédie de Corneille.
- 1642 *Cinna* et *Polyeucte*, tragédies de Corneille.
- 1643 *Le Menteur* et *La Suite du Menteur*, dernières comédies de Corneille.
- 1644 *Rodogune*, tragédie de Corneille.
- 1645 Naissance de La Bruyère.
- 1649-1653 *Le Grand Cyrus* de Mlle de Scudéry.
- 1651 *Nicomède*, tragédie de Corneille.
- Naissance de Fénelon.
- 1651-1657 *Le Roman comique* de Scarron.
- 1656-1657 *Les Provinciales* de Pascal.
- 1657 *La Pratique du théâtre* de l'abbé d'Aubignac.

LA VIE INTELLECTUELLE, RELIGIEUSE ET ARTISTIQUE

- 1625-1648 Période brillante de l'Hôtel de Rambouillet.
- 1628 L'Anglais W. Harvey expose la théorie de la circulation du sang.
- 1632 Naissance de Lulli.
- La leçon d'anatomie*, tableau de Rembrandt.
- 1633 Abjuration de Galilée.
- 1634 Naissance du compositeur Marc-Antoine Charpentier.
- 1635 Richelieu fonde l'Académie française.
- 1636 Descartes, *Discours de la Méthode*.
- 1637 Galilée observe les « titubations » de la lune.
- 1640 L'*Augustinus* de Jansénius.
- 1642 Mort de Galilée.
- Naissance de Newton.
- 1643 Arrivée de Lulli à Paris.
- 1644 Torricelli invente le baromètre.
- 1646 Naissance de Leibnitz.
- 1647 Pascal, *Traité sur le vide*.
- 1648 Fondation de l'Académie de peinture et de sculpture.
- 1650 Mort de Descartes.
- 1651 W. Harvey pose les fondements de l'embryologie moderne, dans ses *Exercitationes de generatione animalium*.
- 1653 Condamnation du jansénisme.
- 1656-1659 Fouquet fait construire le château de Vaux-le-Vicomte.
- 1657 Mignard fait le portrait de Molière.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

- 1659 Traité des Pyrénées.
- 1660 Mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Espagne.
- 1661 Fêtes en l'honneur de Louis XIV qui va gouverner seul, à la suite de la mort de Mazarin.
- 1664 Condamnation de Fouquet.
- 1666 Mort d'Anne d'Autriche. Mort du prince de Conti.
- 1668 Guerre de Dévolution et traité d'Aix-la-Chapelle : la France s'agrandit en Flandres.
- 1672 La Cour s'installe à Versailles.
- 1672-1673 Guerre contre la Hollande et passage du Rhin.

LA VIE ET L'ŒUVRE DE MOLIÈRE

- **Paris : les succès (1658-1664)**

1658 De retour à Paris, Molière s'installe au Petit-Bourbon. Il est protégé par le frère du roi.

1659 *Les Précieuses ridicules* obtiennent un grand succès.

1660 *Sganarelle* est encore un succès.

1661 Molière s'installe au Palais-Royal.

1662 Il épouse Armande Béjart et remporte un triomphe avec *L'Ecole des femmes*.

1663 Querelle de *L'Ecole des femmes*.

1664 Le roi commande à Molière sa première comédie-ballet : *Le Mariage forcé*. *La Princesse d'Élide*.
- **Les difficultés (1664-1669)**

1664 La « cabale des dévots » fait interdire *Le Tartuffe*.

1665 *Dom Juan* est interdit. La troupe devient troupe du roi. *L'Amour médecin*, comédie-ballet.

1666 *Le Misanthrope* ne rencontre qu'un succès médiocre.

1668 Échec de *L'Avare*. Molière est déjà malade.

1669 *Le Tartuffe*, enfin autorisé, connaît un grand succès. *Monsieur de Pourceaugnac*, comédie-ballet.
- **Les dernières années (1670-1673)**

1670 *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Amants magnifiques*.

1671 *Les Fourberies de Scapin*. *Psyché*, tragédie-ballet en collaboration avec La Fontaine et Corneille.

1672 *Les Femmes savantes*.

1673 *Le Malade imaginaire* remporte un grand succès. 17 février, mort de Molière.

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES

- 1660 Boileau compose ses premières *Satires*.
- 1662 Mort de Pascal.
Mémoires de La Rochefoucauld.
- 1664 *La Thébaïde* de Racine est jouée par la troupe de Molière.
- 1665 *Alexandre* de Racine.
Maximes de La Rochefoucauld.
Contes de La Fontaine.
- 1666 Furetière : *Le Roman bourgeois*.
- 1667 *Andromaque* de Racine.
- 1668 Premier recueil des *Fables* de La Fontaine.
Les Plaideurs, comédie de Racine.
- 1669 *Britannicus* de Racine.
Édition posthume des *Pensées* de Pascal.
- 1670 Édition posthume des *Pensées* de Pascal.
Racine : *Bérénice*.
- 1671 Début de la correspondance de Mme de Sévigné.
- 1672 *Bajazet* de Racine.
- 1673 *Mithridate* de Racine.

LA VIE INTELLECTUELLE,
RELIGIEUSE ET ARTISTIQUE

- 1660 R. Boyle et R. Hooke publient des travaux sur la combustion, qu'ils rapprochent de la respiration.
- 1661-1672 Construction et aménagement de Versailles.
- 1661 M. Malpighi confirme la théorie d'Harvey par l'observation des vaisseaux qui relient les artères aux veines. Fondation de l'Académie royale de danse. Lulli surintendant de la musique.
- 1663 Descartes condamné par la Sorbonne.
- 1665 R. Lower procède à la première transfusion du sang sur un chien. Une transfusion sur un homme est tentée par J.-B. Denis. Mais cette pratique est condamnée par la Faculté de médecine, puis par Rome.
- 1666 Création de l'Académie des sciences.
- 1667 Colbert fonde l'observatoire de Paris.
- 1669 Création de l'Académie royale de musique.
- 1670 Le physicien Mariotte découvre les lois de la pression des gaz.
- 1672 Fusion des deux Académies de danse et de musique (Opéra de Paris); la direction en est confiée à Lulli. R. Lower est le premier à attribuer un rôle endocrinien à l'hypophyse.

Notice sur le Malade imaginaire

1 Composition

La comédie du *Malade imaginaire*, qui fut représentée en 1673, n'a sans doute pas été composée en une seule fois. On admet en général que Molière avait eu l'idée d'une telle comédie dès 1670 : à cette époque, en effet, avait été publié un pamphlet¹ anonyme contre Molière, *Élomire hypocondre*, qui mettait en scène un malade imaginaire nommé Élomire (anagramme² de Molière) :

« Mais que m'importe-t-il, je me crois bien malade,
Et qui croit l'être, l'est. »

Dans cette comédie, les médecins, après s'être moqués d'Élomire-Molière de façon assez méchante — en l'attaquant sur sa vie privée, en particulier — se vengeaient de lui en payant un exempt pour le faire arrêter. Élomire, effrayé, s'enfuyait.

Il est donc vraisemblable que Molière a voulu se défendre. Il l'a fait, comme toujours, avec beaucoup d'humour : en ridiculisant les médecins, ses adversaires, et en se montrant lui-même sous les traits du ridicule Argan.

Quoi qu'il en soit, les répétitions ont commencé le 22 novembre 1672, alors que la pièce n'était pas terminée. Elle était destinée à être représentée devant le roi, mais, en fait, fut jouée sur la scène du Palais-Royal le 13 février 1673 et les jours suivants. Le roi n'en vit la représentation que le 21 août 1673, après la mort de Molière.

2 Les représentations. La mort de Molière

Les quatre premières représentations de cette comédie connurent un vif succès, comme l'atteste le chiffre des recettes du théâtre : la moyenne de ces recettes atteint presque 2 000 livres; la comédie des *Femmes savantes*, qui fut un des grands succès de Molière, ne réussit pas à faire un tel chiffre. Mais il n'y eut que quatre représentations du vivant de l'auteur.

-
- 1 *pamphlet* : petit livre, en général satirique, que l'on publie pour discréditer ses ennemis. Le pamphlet qui attaquait Molière était écrit sous la forme d'une comédie.
 - 2 *anagramme* : arrangement des lettres d'un mot, disposées de telle sorte qu'elles font un autre mot.

Écoutons l'acteur La Grange, ami de Molière : « Le dix-septième de février, jour de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*, il fut si fort travaillé de sa fluxion qu'il eut de la peine à jouer son rôle : il ne l'acheva qu'en souffrant beaucoup, et le public connut aisément qu'il n'était rien moins que ce qu'il avait voulu jouer ; en effet, la comédie étant faite, il se retira promptement chez lui ; et à peine eut-il le temps de se mettre au lit, que la toux continuelle dont il était tourmenté redoubla sa violence. Les efforts qu'il fit furent si grands qu'une veine se rompit dans ses poumons [...] Un moment après, il perdit la parole et fut suffoqué en demie-heure par l'abondance du sang qu'il perdit par la bouche. »

L'acteur La Thorillière remplaça Molière dans le rôle d'Argan quand fut reprise la comédie à la fin de la saison. Ces nouvelles représentations connurent, elles aussi, un grand succès.

3 Analyse méthodique de l'action

PROLOGUE Des bergers et bergères chantent la louange de Louis XIV.

ACTE I. Le testament.

Dans la chambre d'Argan, le soir.

SCÈNE 1 Argan, seul dans sa chambre, fait le compte des traitements qu'il a subis pendant le mois, traitements prescrits par M. Purgon, le médecin, et fournis par M. Fleurant, l'apothicaire. Ces comptes terminés, il appelle sa servante Toinette qui ne vient pas. Il s'irrite et hurle.

SCÈNE 2 Toinette arrive enfin. Argan, après avoir pesté contre elle, lui fait débarrasser les objets qu'il a utilisés. Puis il fait demander sa fille Angélique. Elle arrive justement.

SCÈNE 3 Mais ce qu'Argan avait à dire à sa fille est reporté à plus tard : un besoin pressant à satisfaire lui fait quitter sa chambre.

SCÈNE 4 En son absence, Angélique ne tarit pas d'éloges sur un beau jeune homme qu'elle a rencontré. Toinette, patiente, l'écoute et lui annonce que ce beau jeune homme va venir demander sa main à son père.

SCÈNE 5 Argan, soulagé, revient. Il déclare à sa fille qu'on l'a demandée en mariage. Le père et la fille chantent les louanges du prétendant jusqu'au moment où on s'aperçoit qu'ils ne parlent pas du même beau jeune homme. Argan déclare qu'il s'agit de Thomas Diafoirus, neveu du médecin Purgon, fils du médecin Diafoirus, médecin lui-même. Si Angélique refuse ce mari, elle ira au couvent — c'est une solution qui,

au dire de Toinette, plairait bien à Béline, seconde femme d'Argan, belle-mère d'Angélique. Toinette manifeste son opposition à ce mariage ridicule. Argan, exaspéré, court après elle avec un bâton pour la réduire au silence.

SCÈNE 6 Argan, tout essoufflé, est effondré dans sa chaise quand paraît Béline, son épouse. Il se plaint à elle des traitements qu'on lui fait subir. Maternellement, Béline le console. Angélique a quitté la chambre, Toinette la suit en courant après avoir écrasé un oreiller sur la tête d'Argan. Celui-ci se retourne vers Béline et pleure dans son sein. Il veut faire son testament en sa faveur : elle proteste, mais fait entrer le notaire.

SCÈNE 7 Le notaire, M. Bonnefoi, explique les différentes façons de tourner la loi pendant que Béline joue la comédie des larmes à la seule idée de perdre son Argan. On se met d'accord cependant sur le meilleur moyen de faire ce testament au détriment des autres membres de la famille et Argan se fait emmener dans une autre pièce pour le rédiger et pour faire une donation à Béline.

SCÈNE 8 Angélique et Toinette reviennent. Elles ont aperçu Béline, Argan et le notaire qui sortaient. Angélique, qui sait les vues intéressées de sa belle-mère, ne s'en préoccupe guère pourvu qu'on lui laisse épouser Cléante. Elle supplie Toinette de le faire prévenir du mariage que son père prépare; Toinette promet de l'aider... Elle n'en peut dire davantage : elle est appelée par Béline.

INTERMÈDE Polichinelle vient donner une sérénade à Toinette.

ACTE II. Les prétendants.

Même lieu, le lendemain matin.

SCÈNE 1 Toinette s'entretient avec le beau jeune homme qu'aime Angélique et qui l'aime : Cléante. Il lui apprend qu'il a réussi à prendre la place du maître de musique pour la leçon d'Angélique, mais attention! voici Argan.

SCÈNE 2 Argan fait une promenade hygiénique dans sa chambre (dans le sens de la longueur). Toinette réussit à lui présenter le maître de musique. Argan fait donc demander Angélique : il veut, malgré les conseils de Toinette, assister à sa leçon! Toinette, elle, va voir si Béline est prête.

SCÈNE 3 Arrive Angélique qui est très surprise de voir ici Cléante. Elle se reprend vite et explique à Argan son étonnement par un conte à dormir debout.

SCÈNE 4 Toinette revient pour annoncer les Diafoirus père et fils. Argan explique à Cléante, qu'il prend toujours pour le maître de musique, qu'il marie sa fille au jeune Thomas Diafoirus. Il l'invite même à la noce.

SCÈNE 5 Entrée triomphale des deux médecins Diafoirus. Civilités, compliments. Diafoirus père fait un tableau des qualités de Diafoirus fils. Sa qualité majeure ? La force avec laquelle il s'oppose aux prétendues découvertes médicales du siècle, comme celle de la circulation du sang. On écoute ensuite la leçon de chant qui permet à Angélique et à Cléante d'échanger des mots tendres. Argan commence à avoir des doutes au sujet de ce maître de musique, il s'irrite, et Cléante quitte la scène.

SCÈNE 6 Entrée de Béline; on lui présente les Diafoirus. Angélique essaie de rendre Thomas Diafoirus un peu moins empressé et, après une explication vive avec Béline, elle quitte la scène. Argan l'a menacée du couvent. Béline s'en va elle aussi, elle a à faire. Les Diafoirus enfin prennent congé d'Argan non sans avoir fait à son sujet un diagnostic solennel.

SCÈNE 7 Béline revient; elle a aperçu un jeune homme avec Angélique et veut en avertir Argan. Qu'il interroge la petite Louison, jeune sœur d'Angélique, elle était dans la même pièce que les coupables.

SCÈNE 8 Béline est sortie, entre Louison. Argan est menaçant. Louison fait la morte. Argan s'attendrit. Louison finit par lui dire que le maître de musique était dans la chambre de sa sœur et qu'il s'est enfui en apercevant Béline. Argan se plaint qu'on ne lui laisse même plus le temps d'être malade.

SCÈNE 9 Louison n'a pas plutôt quitté la scène qu'arrive Béralde, qui s'inquiète de la santé de son frère et lui propose un divertissement pour dissiper son chagrin.

INTERMÈDE Égyptiens et Égyptiennes vêtus en Mores qui font des danses entremêlées de chansons.

ACTE III. Le stratagème.

Même décor, un peu plus tard.

SCÈNE 1 Béralde, Argan et Toinette sont dans la chambre. Béralde voudrait bien s'expliquer avec Argan, mais ce dernier a encore un besoin pressant à satisfaire et s'en va.

SCÈNE 2 Pendant l'absence de son frère, Béralde promet à Toinette de faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider Angélique. Toinette, elle, annonce qu'elle a préparé un tour de sa façon.

SCÈNE 3 Quand Argan revient, Béralde l'invite d'abord à ne pas se mettre en colère lors de la conversation qu'ils vont avoir. Sur l'assurance qui lui en est donnée, il entreprend d'amener Argan à prendre une attitude plus raisonnable. On en vient à parler de la médecine et par conséquent des comédies de Molière qu'Argan tient pour bien impertinentes et que Béralde, lui, approuve.

SCÈNE 4 On aborde à nouveau la question du mariage d'Angélique quand intervient M. Fleurant qui veut administrer un lavement à Argan, lavement prescrit par M. Purgon. Béralde le fait sortir.

SCÈNES 5 ET 6 C'est alors M. Purgon qui fait irruption, indigné qu'on ait refusé le traitement qu'il avait prescrit; Argan se défend en rejetant la responsabilité de ce refus sur son frère; M. Purgon ne veut rien entendre, déchire la donation qu'il voulait faire à Thomas Diafoirus pour son mariage et sort en appelant sur Argan toutes sortes de maladies. Argan en est malade!

SCÈNES 7 À 10 Toinette annonce qu'un médecin demande à voir Argan. Elle sort et entre à nouveau déguisée en médecin, ressort et rentre sans son accoutrement pour qu'Argan soit bien dupe de ce déguisement et croie que, malgré la ressemblance qu'il y a entre ce médecin et sa servante, ce sont bien deux personnes différentes. Quand elle revient, en médecin, elle examine Argan et fait un diagnostic contraire à celui de M. Purgon qu'elle qualifie d'ignorant. Avant de sortir, elle déclare que le seul traitement à appliquer pour guérir le mal dont souffre Argan est l'amputation d'un bras et la destruction d'un œil.

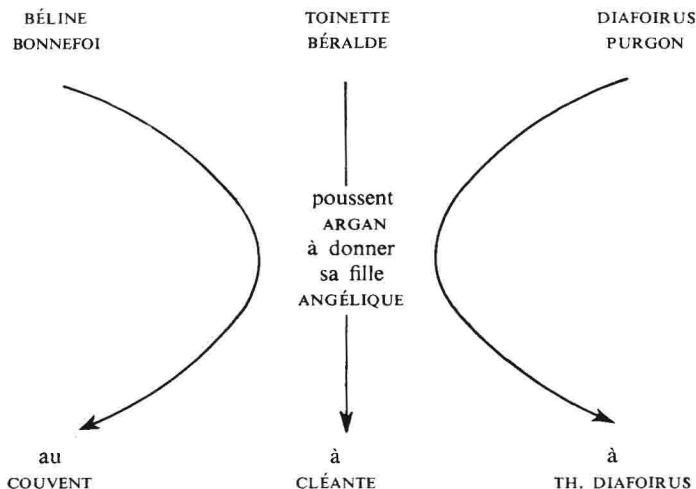
SCÈNE 11 Béralde profite de l'émotion d'Argan pour plaider la cause de Cléante, mais Argan est inébranlable : sa fille sera mise au couvent puisque le mariage avec Thomas Diafoirus n'est plus possible. La conversation étant tombée sur Béline dont Béralde met l'honnêteté en doute, Toinette propose à Argan de faire le mort afin que Béralde voie, par les cris qu'elle ne manquera pas de jeter, combien Béline tient à son époux. Argan hésite, puis se laisse convaincre.

SCÈNE 12 Béralde est caché, Argan fait le mort et Toinette se lamente, quand arrive Béline. Cette dernière, à la nouvelle de la mort de son époux, ne cache pas sa satisfaction et propose à Toinette un marché : elles vont s'emparer de ses biens et les partager. Argan se relève. Béline, dévoilée, s'enfuit. On décide alors de jouer la même comédie pour éprouver les sentiments d'Angélique.

SCÈNES 13 ET 14 Même stratagème, mais réaction très douloureuse d'Angélique. Cléante paraît qui, lui aussi, se lamente. Argan se relève et manifeste sa joie devant tant d'amour filial. Il consent alors à donner Angélique à Cléante si celui-ci se fait médecin. Cléante s'y déclare disposé, mais Béralde a une meilleure idée : c'est Argan lui-même qui va devenir médecin. On va lui préparer une belle cérémonie d'initiation.

INTERMÈDE Cérémonie burlesque d'un homme qu'on fait médecin.

4 Structure de la comédie



5 Les personnages

- *Les deux personnages qu'on veut influencer.*

Argan Il se présente à nous comme un bourgeois de 45 ans environ, drapé dans une robe de chambre, un bonnet de nuit sur la tête. Il devrait en principe rester assis dans sa chaise, mais ne cesse de bondir sur ses pieds dans des mouvements de colère. C'est qu'il se croit malade alors qu'il ne l'est point, et cette maladie imaginaire a une grande influence sur les rapports qu'il entretient avec les autres personnages.

- En tant que père, il est égoïste; il veut marier sa fille à un médecin, Thomas Diafoirus, pour avoir les médecins comme alliés.
- En tant qu'époux, il est généreux à l'excès pour celle qui lui prodigue ses soins : il veut déshériter ses enfants à son profit.
- En tant que maître de maison, il est le tyran de sa servante autant qu'il est l'esclave des médecins et apothicaires qui hantent chez lui.

Angélique Elle est la jeune (20 ans) et jolie fille d'Argan. Son costume est sobre.

On veut la marier à un homme qu'elle n'aime pas ou la mettre au couvent contre son gré. Or elle est amoureuse d'un jeune homme qu'elle voudrait bien épouser. Elle va tenter de réaliser son vœu, mais en gardant toujours l'attitude réservée d'une jeune fille bien élevée.

• *Le clan de Béline.*

Béline Cette femme, seconde épouse d'Argan, est beaucoup plus jeune que son mari (elle a 30 ans environ). C'est une belle femme dont le costume est élégant. Elle ne paraît que peu souvent sur la scène, mais chacune de ses apparitions est assez inquiétante.

- Son but : s'approprier la fortune d'Argan et, pour ce faire, le persuader de déshériter sa fille Angélique et de la mettre dans un couvent.
- Ses moyens : elle a un grand pouvoir sur Argan qu'elle accable sous les douceurs maternelles.

M. Bonnefoi Ce notaire, tout vêtu de noir, est le complice de Béline. Il s'y connaît en matière de captation d'héritage.

Louison Elle est la seconde fille d'Argan, toute jeune encore (7 ans environ). Son costume est constitué d'une robe claire et d'un béguin¹. Elle est l'auxiliaire bien involontaire de Béline lorsqu'elle indique à son père qu'un jeune homme est venu dans la chambre d'Angélique.

• *Le clan des médecins.*

M. Purgon Il est le médecin en titre d'Argan. Son costume consiste en une ample robe noire et un grand bonnet conique. Son but est de marier son neveu, Thomas Diafoirus, à Angélique pour être sûr de conserver ce malade qui, pour lui, est une vraie mine d'or.

Diafoirus père et fils Ils sont de la même famille que M. Purgon, comme lui sont médecins, et comme lui portent une ample robe noire et un grand bonnet conique. De plus, ils sont aussi ignorants et intéressés que lui : leur seul désir est d'entrer dans la famille de ce riche bourgeois qu'est Argan par le mariage de Thomas avec Angélique.

1 *béguin* : coiffe en forme de capuchon qui s'attachait sous le menton.

M. Fleurant Il est un apothicaire, exécuter des œuvres commandées par M. Purgon. Son costume est moins grandiose que celui des médecins, son bonnet moins haut. Bien que ses comptes respirent l'honnêteté, il est là, lui aussi, pour « saigner » les biens d'Argan.

● *Le parti des honnêtes gens.*

Béralde Il est le frère d'Argan, un peu plus jeune que lui, mais son costume nous montre qu'il n'en a pas les défauts : il est élégant, soigné, sans recherche excessive. C'est un personnage sérieux et pondéré qui plaide avec talent la cause de Cléante en faisant un réquisitoire contre les médecins.

Toinette Jeune servante accorte¹, elle porte un costume simple, un petit tablier et une coiffe. Elle est tout entière dévouée au parti d'Angélique parce que, spontanée, elle a en horreur le mensonge et l'hypocrisie. Elle va s'efforcer de prouver à Argan qu'il n'est pas malade et que sa fille doit épouser Cléante.

Cléante Jeune homme de 25 ans environ, très élégant. Il aimerait bien qu'on lui accorde la main d'Angélique qu'il aime sincèrement, mais ne peut pas faire grand-chose pour l'obtenir. Il est donc contraint d'attendre que Béralde et Toinette emportent la décision.

6 Qu'est-ce que Le Malade imaginaire?

● *Un ballet.*

A l'origine, Molière voulait monter une comédie-ballet à l'intention de la cour. On sait en effet quelle était la vogue de ce genre de spectacles à l'époque : Louis XIV avait déjà commandé à Molière plusieurs comédies-ballets (la première avait été *Le Mariage forcé* en 1664). N'oublions pas que le nom de « Roi-Soleil » donné à Louis XIV vient probablement du rôle qu'il tint personnellement dans le *Ballet de la nuit* en 1653. Et ce fut en 1661 que fut créée l'Académie royale de danse. Mais dès la fin de 1672, Molière, qui était entré en conflit avec le musicien Lulli, grand maître de l'Académie de musique, savait que son œuvre ne serait pas représentée devant le roi. Le prologue qu'il avait écrit à la gloire de Louis XIV perdait un peu de sa valeur. Il en prépara un second qui ne fut dansé qu'à partir de 1674. Les autres parties dansées, les intermèdes, dont la musique est de M.-A. Charpentier, n'ont subi aucune modification : elles étaient plus en rapport avec le sujet même de la pièce et n'avaient par conséquent pas souffert de ce changement de destination de l'œuvre.

1 accort(-)e : qui est à la fois avisé et gracieux.

- *Une farce.*

Il est indiscutable que cette pièce contient des éléments qui tiennent plus à la farce qu'à la « grande comédie ». Il est inutile de faire le catalogue des coups de bâton ou d'oreiller, des déguisements. Mieux vaut constater la volonté de Molière de tirer vers la farce (il prend des éléments à d'autres farces : la scène 5 de l'acte I entre Argan et Toinette est directement inspirée des *Fourberies de Scapin*), et se demander pourquoi Molière est revenu vers ce genre. On peut répondre à cette question par des raisons d'ordre technique : la comédie-ballet est un spectacle avant tout, il faut donc, si l'on veut que l'ensemble ait une unité, que les parties non dansées soient « spectaculaires », c'est-à-dire qu'elles fassent une plus large place aux mouvements et aux costumes que ne le fait la grande comédie. Mais il faut aussi remarquer que le sujet prête à la farce.

- *Un sujet farcesque.*

Comment pourrait-on faire entrer des médecins dans une grande comédie ? Or Molière avait des raisons de parler d'eux. Il voulait d'abord se défendre contre les calomnies qu'ils avaient lancées contre lui. Il voulait aussi faire un assaut contre les incapables qui, sous le titre de médecins, martyrisaient au nom d'Aristote quantité d'honnêtes gens (qu'on songe que pour une fluxion de poitrine, on se faisait saigner une bonne douzaine de fois) et qui, en outre, trouvaient moyen de condamner sans appel les seules découvertes sérieuses qui aient été faites dans le domaine médical : la circulation du sang par exemple, dont la théorie avait été exposée par l'Anglais William Harvey.

- *Une leçon.*

Cette comédie, la dernière de Molière, constitue en quelque sorte son testament. Mais que ce mot de testament ne nous fasse pas commettre une grave erreur : on peut certes s'émouvoir à la pensée d'un Molière mourant sur scène, ou presque, pour transmettre un dernier message, mais qu'on n'oublie pas que ce message est celui du rire. Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'il n'est pas de plus grand vice pour l'homme que de se prendre au sérieux : Argan et les médecins, qui ne l'ont pas compris, sont des bêtes malfaisantes et ridicules. C'est là la leçon du *Malade imaginaire*, c'était déjà la leçon des autres comédies de Molière.

Bibliographie

Antoine ADAM, *Histoire de la littérature française au XVII^e siècle*, tome III, Paris, Domat-Montchrestien, 1952.

Alfred SIMON, *Molière par lui-même*, Paris, Le Seuil, 1957.

René JASINSKI, *Molière*, coll. « Connaissance des Lettres », Hatier, 1970.

Discographie

MOLIÈRE : *Le Malade imaginaire*. Enregistrement intégral. Collection « Vie du théâtre », L'Encyclopédie sonore Hachette.

MOLIÈRE : *Le Malade imaginaire*. Pièce intégrale en stéréophonie, deux musicassettes. Production sonore Hachette.

MOLIÈRE : *Le Malade imaginaire*. Enregistrement partiel. Collection « Discothèque littéraire de poche ». Production sonore Hachette.

Hommage à Molière. Édition du tricentenaire. Un coffret de deux disques 33 tours. Collection « Théâtre des Hommes ». Production sonore Hachette.



I Au XVII^e siècle, le diagnostic repose sur une tradition livresque qui néglige l'examen du malade. C'est ce que raille cette caricature de l'habit de médecin, contemporaine de la pièce de Molière.